HOURRA

JUIL - SEP 03

MOVE
Molenbeek Vivre Ensemble

SOMMAIRE

Introduction p.3
Préface présidente p.4
La fête des mères p.5
Hommage à ma mère p.9

Les mères à vif p.10
La femme en Égypte ancienne(2) p.12
Pour Houda Jr, ou Petite Houda p.20
De Silvana à Rkia Farahy p.21

Recueil «Des murs et des mots» p.24
Debout et dignes p.32
Projet potager et plantes aromatiques p.33

Sexualité sans tabous p.36
J'ai une place et des mots à dire p.39
Discriminations multiples p.40

Maison des Femmes- MOVE asbl

Rue du Jardinier 75 A,
1080 Molenbeek-Saint-Jean

02 412 05 61

maisonfemmes.coord@move.brussels

MDF & HOURRA

La Maison des Femmes est un service de l'asbl MOVE (Molenbeek Vivre Ensemble) anciennement Lutte contre l'Exclusion Sociale à Molenbeek. Fondée dans les années 90 et forte d'une vision sociétale inclusive et participative, MOVE organise, défend et encourage la citoyenneté, l'ouverture et la mixité, la prévention sociale, l'équité et les dialogues sous toutes leurs formes à Molenbeek.

La Maison des Femmes fait partie de l'Axe de Proximité qui inscrit son action dans le cadre de la cohésion sociale et de la prévention sociale et mène des projets de proximité ancrés au cœur des quartiers et destinés à tous les habitants de la commune sans distinction d'origine nationale ou ethnique, d'appartenance culturelle, religieuse ou philosophique, de statut social, de niveau socio-économique, de santé, d'âge, de genre ou d'orientation sexuelle.

La Maison des Femmes se veut un lieu dédié à l'émancipation, la valorisation et l'épanouissement des femmes en général et des Molenbeekoises en particulier. Nos actions s'organisent autour de quatre axes : la permanence sociale et l'insertion socioprofessionnelle, l'apprentissage et particulièrement l'alphabétisation en français, le bien-être physique et moral et les activités et les projets socioculturels.

Hourra est le magazine de la Maison des Femmes dont l'objectif est d'offrir à nos membres et notre équipe un espace d'expression sous toutes ses formes. C'est également un espace de partage de points de vue, de connaissances et d'expériences diverses à l'image de notre société car chacun.e doit avoir une place et des mots à dire.

MOVE asbl

Force est de constater que la crise sanitaire du COVID 19 a malheureusement renforcé les inégalités d'accès aux technologies de l'Information.

En effet, pensons dans un premier temps à nos adolescent.e.s. La plupart d'entre eux/elles ont dû suivre les cours à distance avec du matériel qui n'était pas toujours adapté à la situation. Dans certaines familles, les étudiant.e.s ont été contraint.e.s de suivre les cours sur leur smartphone ou sur du matériel obsolète. Le matériel a dû également être partagé au sein d'une même famille afin que toutes et tous puissent être connecté.e.s. Il est encore trop tôt pour mesurer précisément l'impact de cette crise au niveau du décrochage scolaire chez nos adolescent.e.s, mais les conséquences ne seront sans doute pas les mêmes dans toutes les strates de la population et dans toutes les communes.

Au sein de notre association, le SAMPA et la Maison des Femmes proposent des cours de FLE, d'alphabétisation, de langues, … pour les adultes. Tout au long de cette crise, il a fallu que ces services inventent de nouvelles façons de travailler : cours individuels ou en petit groupe, cours via whatsApp, Zoom,… Il était important de garder le contact avec les différents publics adultes afin de les accompagner et de les soutenir tout au long de cette crise. En effet, n'oublions pas que pour les bénéficiaires, il s'agit bien plus que de suivre un cours. Ce sont des échanges et un véritable lien social que les formateurs.rices tissent tout au long des modules de cours.

Je voudrais saluer et remercier le travail de toutes celles et ceux qui accompagnent les bénéficiaires dans leur processus d'émancipation et d'autonomisation.

Khadija Zamouri
Présidente de l'asbl MOVE

La fête des mères

Fatima Farahy

La fête des Mères est une fête annuelle célébrée en l'honneur des mères dans de nombreux pays.
La Fête des Mères ne tombe pas le même jour partout dans le monde.
Elle varie d'un pays à l'autre, mais la majorité d'entre eux a choisi de la célébrer en mai.

Cette année en Belgique la fête des mères était le 9 mai.

À cette occasion, les enfants offrent des cadeaux à leur mère, des gâteaux, des fleurs ou des objets qu'ils ont confectionnés à l'école ou à la maison. Cette fête est également célébrée par les adultes de tous âges pour honorer leur mère.
À mon tour j'aimerais offrir, à toutes les mères du monde, quelques choses de symboliques : des mots douces, touchants, réels afin de saluer leur rôle, leur mission qui exige sagesse, pédagogie, et surtout beaucoup de patience en plus leur amour éternel envers leur progéniture.

Je suis une maman et j'avais une magnifique maman, je trouve que c'est un mot magique, malgré qu'elle

n’a jamais été à l’école elle nous a donné beaucoup d’amour et d’attention, elle nous a donné des ailes pour apprendre à voler, pour nous aider à devenir autonome, elle a fait des sacrifices : renoncer à s’acheter une montre pour offrir à tel fils un vélo, elle mettait des bigoudis pour m’offrir une séance chez le coiffeur.... sans oublier son mystère plein de contradictions : elle instaurait des limites, elle était disponible et distante, douce et ferme, forte et vulnérable.

Elle avait une énergie incroyable malgré ses 11 enfants. On avait un lien si précieux que j’ai des frissons à l’écrire, une sensation plus douce que la brise en été, c’était un arc en ciel après la pluie.

Elle était une main tendue, une oreille attentive, un regard apaisant, une épaule qui épaule. Elle m’accompagnait dans les choix mais ne jugeait pas et enfin son amour était sans condition de la même façon avec ses 11 enfants.

Je suis persuadée que toutes les mamans sont pareilles.

Une maman est la seule personne qui pourrait se battre à main nue pour restaurer l’honneur de ses enfants. Elle encaisse quand on est de mauvaise humeur, elle ne dort pas, elle s’inquiète juste avec les yeux fermés car son amour pour ses enfants est plus profond que l’océan.

La maman peut faire presque tous les métiers : elle est à la fois infirmière et psy, juge et flic, cuisinière et femme de ménage, secrétaire et guide.

Elle essaie de bien faire mais souvent a peur de mal faire. Elle sourit, elle pleure, elle hurle, elle s’inquiète, ELLE A PEUR.

Quand on est maman, on répète toujours la même chose : mange, arrête de manger, range ta chambre, va dormir, réveille-toi, à table, ne va pas les mains vides, t’as des devoirs ? Fais tes devoirs, dis bonjour, dis merci.... Elle peut faire mille choses à la fois et dire : je n’ai que deux mains!

La maman fait des fois des petits mensonges sincères quand on lui offre un dessin moche : « Oh que c’est beau ! », pour ne pas contrarier son petit bout de choux.

Des fois, la maman surprend avec de la magie : un bisou doux sur le front fait disparaître un bobo, un objet qui disparaît, elle le fait apparaître comme par magie, transforme un chagrin en sourire.

Une maman ça transmet des valeurs, des habitudes, des bonnes manières aussi, elle endosse un rôle, une mission qui exige sagesse et surtout beaucoup de patience, et tout ça la plupart des mères les ont.

Celui qui connaît la valeur de sa mère, connaîtra sûrement la grandeur de la femme.

Le grand poète arabe Ahmed Chawki, surnommé le Prince des Poètes, avait écrit un poème sur l'instituteur tout en comparant sa mission à un messager, alors moi je reprends ces vers et je les transforme en faveur de la femme :

قم للمعلم و فه التبجيلا
كاد المعلم أن يكون رسولاً
أعلمت اشرف أو اجل من الذي
يبني و ينشىء أنفساً و عقولاً

قم للمرأة و فها التبجيلا
كادت المرأة أن تكون رسولاً
أعلمت اشرف أو اجل من التي
تبني و تنشىء أنفساً و عقولاً

La traduction est plus ou moins la suivante :

« Debout pour la femme et montre ton respect
Une femme pourrait être un messager

Connais-tu plus honorable et plus majestueux
Que celle qui élève et crée des âmes intelligentes? »

Enfin je souhaite pour toujours et tous les jours, pas seulement une fois par an, bonne fête des mères à toutes les mamans du monde : les jeunes, les vielles, les petites, les grandes, les minces , les grosses, les tristes, les joyeuses, les dépassées, les désorientées, les aisées, les fauchées, les jolies, les épanouies, les frustrées, les angoissées, les seules, les mariées, les divorcées, les prisonnières, les libres.... Je vous offres des fleurs et des bisous.

Hommage à ma mère

Kafaa Azzam

Ma lumière

Maman, mon ange, mon amour éternel.

Plus les jours passent, plus tu me manques. Tu as illuminé ma vie avec ta bonté.

Quand je pense à toi, tu me donnes la force et tu me rassures.

Je sais que tu veilles sur moi et sur ma famille.
Nous étions beaucoup attachées l'une à l'autre.

Tu étais toujours souriante, forte, aimable et généreuse.

Malgré ta souffrance, tu as essayé de résister le plus longtemps possible, mais Dieu te voulait à ses côtés.

La séparation a été très dure mais tu es toujours dans mon cœur et tu y resteras à jamais.

Je t'aime maman.

Les mères à vif

Les Grenades RTBF

Nous avons choisi pour vous une série de podcasts pour sortir de l'image de la maternité idéale.

« Il est tôt le matin, elle dort encore. La porte s'ouvre, le petit dernier, âgé de 3 ans, s'avance tenant maladroitement un plateau avec le petit-déjeuner. L'aînée arbore fièrement un bouquet de fleurs dans une main, un poème rédigé à l'école dans l'autre. Leur père les suit, un sourire en coin. C'est là qu'elle se réveille. Maman. Elle est surprise et si heureuse de cette jolie attention. Chaque année, sa famille ne l'oublie pas et ses membres profitent de cette fête magique pour lui montrer à quel point ils l'aiment.

Cette image de famille si parfaite, pleine de stéréotypes non sans conséquences, est toujours véhiculée aujourd'hui, en 2021.

A chaque fête des mères, les médias et la publicité nous la renvoient telle quelle au visage. La maternité y est magnifiée, idéalisée, aseptisée.

La série de podcasts «Les mères à vif», réalisée par Marie Bourguignon, a fait le choix de sortir de cet idéal irréel et culpabilisant.

Pour déconstruire l'image de la «bonne mère», ce podcast donne la parole à ces mères, à celles qui volontairement ou non, prennent des chemins à contrecourant.

Plus qu'une histoire particulière, c'est la construction normée d'un schéma maternel quasi unique, ancré dans nos imaginaires depuis notre plus tendre enfance, que nous souhaitons questionner.

Finalement, c'est quoi être mère ?.. »

La suite sur ce lien :

https://www.rtbf.be/info/dossier/les-grenades/detail_les-meres-a-vif-une-serie-de-podcasts-pour-sortir-de-l-image-de-la-maternite-ideale?id=10754253

La femme en Égypte ancienne (2)

Monique Vicente

VI. LE DIVORCE, L'ADULTERE, LA PROTECTION DE LA FEMME

L'homme et la femme pouvaient divorcer, mais devant les charges incombant à l'époux, la plupart des mariages demeuraient stables.

Les cas les plus fréquents de divorce étaient l'adultère (ou ce qu'on appelle actuellement « l'incompatibilité d'humeur ») mais surtout la stérilité.

Le divorce ne nécessitant aucune formalité, il prenait effet par la seule répudiation orale d'un des conjoints par l'autre membre du couple.

Un écrit de validité pouvait être remis par l'époux à son ex-feme déclarant solennellement qu'il lui laissait toute latitude de se remarier.

Reste alors la situation, plus rare, d'un époux répudié par sa femme.

Il pouvait, s'il n'était pas fautif, recevoir la moitié du « cadeau-pour-la femme » qu'il avait remis au moment du mariage.

Si le mariage et éventuellement le divorce sont des événements sanctionnés uniquement dans l'atmosphère familiale par la seule volonté des époux, sans aucune intervention de l'Administration l'adultère par contre, est passible du Tribunal .

Le jugement était suivi d'une peine constituant

l'émasculation pour l'homme, et le nez coupé pour la femme, la privant désormais de tout charme.

En réalité, l'adultère n'était pas aussi sévèrement puni qu'on l'a prétendu,

VII. LA FEMME ET LA SUCCESSION

En matière de succession, les dévolutions étaient identiques pour l'homme et la femme.

En cas de décès, les biens propres du défunt passent aux parents survivants et à défaut de descendants, tout revient à l'épouse.

La femme disposait en toute liberté de son patrimoine et pouvait faire un testament en faveur de ses enfants.

Elle pouvait même deshériter certains de ses enfants en disposant de ses biens propres légués ou acquis en dehors de son avoir conjugal.

VIII. LA VEUVE

Il arrivait qu'une veuve, dame de qualité, à l'âge avancé, se retrouvait sans héritiers directs.

Rien ne lui inerdisait d'adopter des enfants.

On cite une dame, qui au cours de sa vieillesse, affranchit trois de ses serviteurs qu'elle adopta

et auxquels elle fit don de biens importants.

Ainsi, l'égyptienne en question accomplit trois actes :

affranchissement, adoption, et institution d'héritiers, sans aucun acte juridique en présence de ses seuls témoins.

Dans son village même, par un acte public, la femme égyptienne pouvait comparaître devant un tribunal local et exprimer verbalement ses dernières volontés.

Elle introduisait dans son testament les droits de certains enfants, pouvait en exclure d'autres, sa responsabilité étant entièrement reconnue.

Dans un autre contexte, on cite le cas connu d'une femme vivant sous le règne d'Akhenaton, qui passa un accord avec un citoyen pour lui louer le travail d'une servante pendant 10 jours à 10 unités d'argent par jour, contre un reçu dûment signé par elle.

Voici un autre exemple d'acte où la femme agit sous sa propre responsabilité.

En cas de délit, la femme est poursuivie, tout comme l'homme, par un tribunal local ou par l'autorité supérieure.

IX. LA FEMME DANS LA SERVITUDE

On ne peut exclure l'existence en Égypte d'une sorte de servitude privant de liberté certaines catégories d'individus.

Plusieurs facteurs sous-tendaient la notion de servitude.

D'abord la « corvée » dont nul n'était exempté. En effet, certaines charges étaient inhérentes au régime géographique sous lequel vivait ce pays,

l'inondation annuelle pour laquelle il fallait préparer le terrain et veiller au bon état des canaux.

La solidarité demandée durant les périodes limitées à tous les habitants pour les grands travaux notamment la construction des pyramides, la construction des monuments royaux devait impérativement être appliquée pendant certaines saisons.

X. LA FEMME ET LES ETUDES

Très tôt , dès l'âge de 4 ans, certaines petites filles étaient admises à suivre un enseignement dans le but de devenir plus tard fonctionnaires, car certaines professions étaient ouvertes aux femmes.

L'école constituait le premier échelon avec l'étude de l'écriture hiéroglyphique, hiératique, la grammaire, l'étude des textes littéraires, les traités de Sagesse.

Des notions d'arithmétique, de mathématique et de géométrie étaient également inculquées à la fin du premier cycle qui donnait droit au titre de « scribe qui a reçu l'écritoire ».

Pour les rares jeunes filles admises à approfondir une discipline, la spécialisation était donnée soit dans les administrations sous la tutelle

« d’un ancien » qui les guidaient, soit dans les « maisons de vie » se trouvant dans les enceintes des grands domaines religieux.

Les premières bénéficiaires de cette éducation étaient naturellement les filles des nobles qui avaient pu aller à l’école du palais avec les enfants royaux.

Professions libérales, scribes, fonctionaires

Dès l’Ancien Empire, on retrouve une certaine Dame Péseshet portant le titre de Directrice des doctoresses, ce qui nous indique l’accès pour certaines jeunes filles à l’enseignement de la médecine et de la chirurgie.

Les femmes ayant fait des études de scribe pouvaient rentrer dans l’Administration.

Elles avaient le titre d’Intendante , Chef de Département des Magasins, Inspecteur du Trésor, Responsable des Domaines Funéraires, Majordome des Appartements Royaux.

Il semblerait même que, quelque soit l’âge ou le sexe, pour un travail déterminé, les employés recevaient une rémunération égale.

La carrière de Gestionnaire, celle du « Sceau » était assez fréquente au Moyen Empire, telle la Dame Tehat, Gérante du domaine du monarque Khnoumhotep, Trésorière et Responsable des biens de son maître.

On retrouve également la trace de majordomes féminins dont la charge était suffisamment importante pour qu'elles aient pu consacrer leurs propres stèles à Abydos.

Quant aux femmes Secrétaires à la XVIIIe dynastie, elles trouvaient même du travail au palais.

Un autre exemple intéressant, celui de la Dame Nenofer, véritable « femme d'affaires » avant l'heure, propriétaire terrienne possédant des biens importants.

Au Nouvel Empire, elle déléguait à ses agents commerciaux le soin d'écouler ses produits qu'elle désirait vendre.

XI. LA FEMME AU SEIN DU CLERGÉ

Il est un secteur particulier ouvert aux femmes ayant reçu une instruction : celui du clergé,

Exerçant le culte comme les hommes, elles étaient rétribuées de la même façon et recevaient le titre de « Prophétesses ou Servante du Dieu »

C'étaient également des femmes qui exerçaient des tâches subalternes et auxiliaires comme les préparatrices, les pures, les surveillantes, les chanteuses et les joueuses de sistre.

Durant ce même Moyen Empire apparaît la charge purement féminine « d'Épouses du Dieu » ou « Divine adoratrice ».

XII. LA FEMME ET L'ORGANISATION DES FESTIVITÉS

Les festivités en Égypte tenaient une grande place, il ne se passait guère d'événement sans danse ou musique.

On imagine aisément les réjouissances qui pouvaient se dérouler à la Cour ou dans les riches demeures.

C'étaient des femmes, Fonctionnaires du Palais, Supérieures du Harem, Organisatrices des Fêtes et Plaisirs du Roi, Intendantes des danseuses et chanteuses, Inspectrices, qui mettaient au point, surveillaient et étaient responsables de l'organisation.

Après ce tour d'horizon sur l'importance, les fonctions et le rôle de la femme égyptienne, rendons hommage à cette civilisation où chaque individu avait sa place, ses chances de réussir, ses droits, sa liberté d'agir.... le respect...cela mérité réflexion.

Source:
La femme au temps des Pharaons, Christiane Desroches Noblecourt.

Pour Houda Jr, ou Petite Houda

Silvana Montero

Nous nous sommes rencontrées
Nous avons ri ensemble
Nous avons été émues ensemble.

Nous avons appris des choses
Nous avons partagé des choses
Nous avons visité des endroits
Nous avons découvert des lieux.

Ces mots qui me viennent quand je pense à toi
C’est pour t’encourager à vivre ta vie
Pleinement
Comme ton cher papa l’aurait voulu.

Un jour, c’est avec énorme tristesse
Que j’ai appris son départ.
Un jour, j’ai pensé très fort à lui, à toi
Au chagrin.
La nuit tombée, il vient te dire :
Ma petite, je suis juste de l’autre côté du chemin.

De Silvana à Rkia Farahy

Silvana Montero

Bonjour chère Rkia,

Je suis Silvana, membre de la Maison de Femmes à Molenbeek , en Belgique.
C'est avec émotion que je me suis laissée emporter par vos poèmes et votre parcours de vie que j'ai eu le plaisir de lire dans cette revue.

Il m'est paru une évidence de vous écrire. Je me présente : J'ai 53 ans. Cela fait bientôt 25 ans que j'habite en Belgique, mon pays d'origine est le Chili, dans l'Amérique du Sud.

Pour moi, le plus difficile en termes d'adaptation ce fut le climat. Cette grisaille morne, constante, omniprésente, le manque de lumière. Je ne parle même pas du soleil, mais lumière.
Mais à présent, j'ai appris à aimer le ciel et les nuages du peintre belge surréaliste, René Magritte.

Je me suis reconnue dans votre parcours de vie, étant donné que je souffre également d'une maladie chronique depuis bientôt 5 ans. Je suis bien placée pour comprendre le quotidien que nous vivons.

Comme vous, il y a des jours qui sont plus difficiles, comme vous, j'ai aussi décidé de ne pas sombrer et trouver à chaque jour la beauté de la vie.

Il est vrai que cette dernière année que nous venons tous de traverser avec ce covid-19, nos certitudes ont été bien remises en question. Il a fallu s'adapter. Vous et moi, nous connaissons cela très bien. Je me considère énormément chanceuse, jusqu'ici toute les membres de ma famille ici en Belgique et au Chili ont été épargnés par la maladie. J'espère que ce soit pareil pour vous.

Le confinement je ne l'ai pas trop mal vécu, à l'exception de ne pas fréquenter la Maison des Femmes. Depuis la première fois que j'y ai mis les pieds, j'étais accueillie chaleureusement, j'y ai rencontré des femmes formidables, toutes avec une force de caractère, capables de surmonter les difficultés de la vie. L'équipe qui nous entoure est d'une bienveillance que je ne connaissais pas.

Elles ne sont jamais à court d'idées, voici la preuve, cette revue a vu le jour afin de garder le lien vu que physiquement c'était interdit. J'espère qu'un jour vous viendrez en Belgique et que votre sœur Fatima vous emmène à la Maison de Femmes.

Recueil

«Des murs et des mots »

Cette année, la Foire du Livre et ses partenaires Amnesty, Médecins du Monde, TraduQtiv, les UPT et la Compagnie Gambalo ont édité le Recueil « Des murs et des mots ». où 19 auteurs et autrices se sont exprimé.e.s.

Nous avons le plaisir de vous présenter ce magnifique recueil où vous pouvez trouver la contribution de deux de nos membres : Fatima Farahy et Nouzha Atar.

D'autre part, des peintures de Fatima Farahy, Hanane Gargata, Hanane Khaldouni, Kafaa Azzam et Nouzha Atar ont été choisies pour accompagner les textes de ce recueil.

Ces peintures ont été réalisées dans le cadre de nos ateliers de peinture animés par l'artiste peintre Roxana Alvarado

Nous vous présentons nos chères artistes:

Nouzha Atar

Je m’appelle Nouzha Atar. Mes parents sont issus de la première génération marocaine venue en Belgique en 1962. Je suis née dans les années 60 et j’ai grandi à Bruxelles.

J’ai toujours aimé dessiner et peindre et j’ai été intéressée par tout ce qui était artistique, que ce soit la danse, le théâtre, le cinéma, la musique et la lecture.

Je suis quelqu’un qui ne supporte pas l’injustice, la misère et les inégalités sociales. J’aimerais tellement participer à changer le monde où je vis même à une toute petite échelle.

Kafaa Azzam

Je m'appelle Kafaa. Je suis belgo-libanaise . Je me suis mariée à 16 ans et demi . J'ai un garçon et deux filles. Cela fait 3o ans que je vis à Bruxelles. Je suis membre d'AWSA-Be, une association pour les droits des femmes originaires du monde arabe. Elle m'a donné la sécurité et la confiance. Avec les activités de la Maison des femmes, j'ai découvert mes hobbies et j'ai amélioré mon bien-être.

Fatima Farahy

Je m'appelle Fatima Farahy. Je suis Belge d'origine marocaine. J'ai grandi et j'ai fait mes études au Maroc. Cela fait 20 ans que je suis en Belgique, mariée et mère de deux enfants de 18 et de 15 ans.

Je suis inscrite à la maison des femmes depuis 6 ans, c'est mon deuxième refuge où je me sens épanouie grâce à la rencontre des femmes formidables, les membres de l'équipe et aussi les membres de la Maison des femmes de différentes nationalités et de différentes cultures.

Grâce à ces personnes j'ai pu participer aux différents cours d'espagnol, de peinture, de sports, de danse, en plus de beaucoup d'autres activités intérieures et extérieures.

J'aime dessiner, bricoler, cuisiner, voyager, écrire et me défouler de temps en temps !

Hanane Gargata

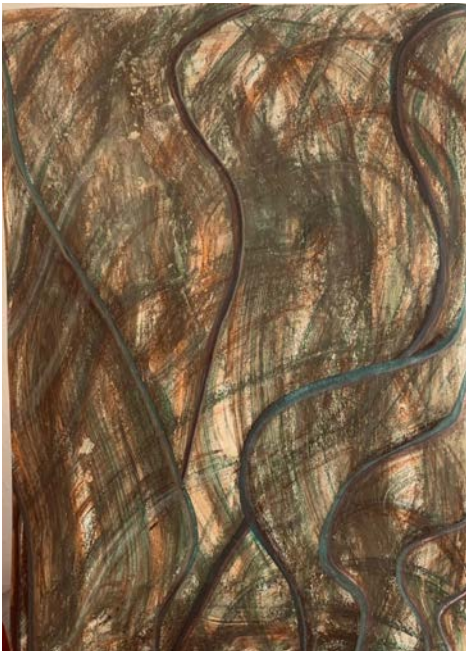
Je m'appelle Hanane Gargata, j'ai 51 ans. Je suis née au Maroc à Casablanca, j'ai étudié la coiffure et j'ai travaillé à Casablanca pendant huit ans. Après, j'ai changé le parcours de ma vie pour aller vivre on Italie où je suis restée 12 ans.

En 2010, à nouveau, on a décidé de venir vivre en Belgique, à Bruxelles. Je ne sais pas, peut être après je vais changer encore une 3 fois. J'aime le sport , la musique ,les voyages, la coiffure et la lecture.

Hanane Khaldouni

Je m’appelle Hanane khaldouni. Je suis née au Maroc en 1973 à Tanger. J’ai fait mes études là-bas jusqu’à l’âge de 17 ans . Je me suis mariée et je suis venue en Belgique à l’âge de 18 ans. Cela fait 30 ans que je vis en Belgique avec mon mari et mes trois enfants, deux garçons et une fille. Je suis femme au foyer.

Le destin m’a mise sur le chemin de la Maison des femmes , je suis très contente car j’ai beaucoup appris . J’aime la peinture, la cuisine, le voyage et la découverte d’autres cultures.



Les corps se rencontrent

L’oppression par amour

La femme silencieuse

Debout et Dignes

Court-métrage

Dans le cadre de la Foire du Livre de Bruxelles, notre court-métrage "Debout et Dignes", a été diffusé le 11/05 à 15h30 sur les réseaux de la Foire.

Des femmes de la Maison des femmes-Move asbl vous ont présenté, dans le cadre du programme Objectif Lire de la Foire du Livre de Bruxelles, leur court métrage dans lequel elles lisent leurs textes écrits sous forme de Kasàlà. La réalisation est due à Eslem Akdag en collaboration avec le théâtre Ô Plus.

Visionnage sur ce lien :

https://m.youtube.com/watch?v=_QoPhxTBKVo&feature=youtu.be

Projet potager et plantes aromatiques

MDF

Le projet est parti de la classe de Raïssa, une classe débutante en français, qui a discuté autour du potager pour ensuite cibler les plantes aromatiques.

Elles ont étudié les bienfaits des plantes et ont rassemblé ces informations dans un cahier récapitulatif avec aussi quelques recettes de grand-mère.

Vient alors l'idée d'en faire des jeux autour des plantes aromatiques : elles ont créé des jeux de 7 familles, des jeux de dominos, de mémo, de dobble et de «Qui suis-je» !

Ces jeux ont été présentés à la Foire du Livre de Bruxelles le 13 mai. Une vidéo a été réalisée à l'occasion.

Vous pouvez la visionner sur ce lien :

https://m.youtube.com/watch?v=r3Yu5_kHoNA

Merci à Houda, Sandrine, Siham et Manel pour leur aide et soutien !

7
FAMILLES
7
FAMILLES

Sexualité sans tabous

Zina Hamzaoui - MDF

Des ateliers animés par la sexologue Zina Hamzaoui .

La Maison des Femmes a mis en place des ateliers autour de la sexualité et les tabous qui l’entourent.

Le contrôle des femmes depuis des siècles tourne autour de cette question et il est très important d’en parler.

L’objectif est de créer un espace sûr pour en parler, se connaitre, échanger et poser des questions, s’épanouir et s’émanciper.

Les thèmes que les ateliers ont abordés son les suivants :

- Sexualité au delà des tabous.
- Bienfaits du bien-être intime dans une vie de couple.
- Éducation à la sexualité : un outil d'émancipation.
- Contraceptions et leur impact sur la santé .
- Anatomie féminine : connaître pour mieux être.

Qui est Zina Hamzaoui ?

« J'ai toujours été attirée par les questions féminines. Dès mon plus jeune âge la grossesse et les mystères qui l'entourent me fascinaient.

Je me suis donc naturellement dirigée vers des études de sage-femme. Durant celles-ci, les questions liées à l'intime sont venues d'elles- mêmes, et j'ai continué à me former dans ce domaine.

Enfin, l'éducation à la santé, un des rôles clés de la sage-femme, fait partie de mes objectifs.
C'est pourquoi, j'anime des ateliers avec des femmes de tous âges, de la puberté à

la ménopause, afin d'aborder des sujets féminins qui nous concernent dans un cadre serein et médical.

En tant que sage-femme, je suis conventionnée et je pratique le tiers payant, vous ne devez pas avancer d'argent pour les consultations. »
https://www.conaissance.be/zina-hamzaoui

Elle vient de sortir un livre « Chut, hchouma ! Confession d'une sexologue musulmane »

Des suggestions de lectures sur le sujet:

- Les droits sexuels et reproductifs, c'est quoi?
  http://www.egalite.cfwb.be/index.php?id=15419
- Sexualités sans tabou
  https://sexualitessanstabou.awsa.be/
- La sexualité des femmes : le plaisir contraint (Armelle Andro, Laurence Bachmann, Nathalie Bajos, Christelle Hamel dans Nouvelles Questions Féministes 2010,
  https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2010-3-page-4.htm
- Salwa-al Neimi (La preuve par le miel)
- Salima Amari (Lesbiennes de l'immigration. Construction de soi et relations familiales)
- Fatima Khemilat
  https://alohanews.be/ghazelles/fatima-khemilat-feminisme-interview

« J’ai une place et des mots à dire »

Ateliers - MDF

« Discriminations multiples »

Ateliers - MDF

Ateliers collectifs et suivis individuels autour des discriminations multiples !

Séances d'informations et d'échange avec des professionnel.le.s

séances individuelles de coaching en développement personnel

Accompagnement socio-professionnel

EQUALITY

Inscription
0484/ 213 578
maisonfemmes.coord@move.brussels
Séance d'info: lundi 14/6

"Entre luttes et intériorisation des discriminations: des femmes immigrées en parlent et agissent "

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

MOLEN BEEK1080

MOVE

Maison des Femmes- MOVE asbl

Rue du Jardinier 75 A,
1080 Molenbeek-Saint-Jean

02 412 05 61

maisonfemmes.coord@move.brussels

Communication Graphique: C.M.Y Graphic Design . Cherihane Machmouchi